

Fabienne Courtade  
Table  
des bouchers

poésie



Flammarion

Extrait de la publication

# Fabienne Courtade

## Table des bouchers

P O É S I E

Depuis *Nous, infiniment risqués* (Verdier, 1987), Fabienne Courtade a publié une dizaine d'ouvrages, dont *Quel est ce silence* (Unes, 1993) et *Ciel inversé* (Cadex, 1998-2002). Son précédent recueil : *Il reste* est paru en 2003 dans la collection Poésie/Flammarion.

premier pas

*les plaies sont ouvertes sur le côté*

les fleurs sont autour :

septembre 2005

je regarde le bassin  
les morceaux de verre

*dans le noir*

*quelqu'un porte  
des entrailles  
à pleine main*

*je repars en arrière*

Prix France : 19,50 €

ISBN : 978-2-0812-1063-9



9 782081 210639

www.editions.flammarion.com

# Flammarion



**Collection Poésie/Flammarion  
dirigée par Yves di Manno**

## TABLE DES BOUCHERS



FABIENNE COURTADE

# TABLE DES BOUCHERS

FLAMMARION

Avec le soutien du



[www.centrenationaldulivre.fr](http://www.centrenationaldulivre.fr)

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du livre*

© Éditions Flammarion, 2008.

ISBN : 9782081295094

*Imprimé en France*



« Je me souviens *mal*, de plus en plus mal...

*soudain le cœur de B. est dans mon cœur »*

*L'impossible*

GEORGES BATAILLE



Petites notes d'été :

je dis quelques mots  
*je me tais pour t'entendre*

*Laisse libre la langue*  
noire avec apparitions

je ne vois pas

les images passent en accéléré

mais dehors continue

le grincement de mort des arbres la nuit

des mois après

juin 2002

*il reste combien de jours ?*

l'été se referme, je ne le sais pas

l'air est encore doux, je peux sentir la fraîcheur de son  
souffle  
par instants, se pose  
sur moi

je peux encore

le voir, l'imaginer  
attendre

entre les battants des portes  
j'envoie des lettres  
je cours jusqu'à la porte

je regarde de petits objets

*mais je ne me souviens pas*

dans une autre scène  
je m'en vais, je rappellerai peut-être

je ne t'entends pas

l'eau continue à monter

et il n'y a aucun oiseau pour nous dire  
que nous pouvons revenir sur terre

*Je ferme les yeux*

*l'air semble soudain très clair  
regarde ailleurs pétale après  
pétale  
derrière la vitre tout encore*

est neuf

reprend  
revient à son début

os sous la peau, et sous l'os encore, des apparences de peau  
petits circuits enchevêtrés    forme d'étoiles et fleurs

sur sa main

asters violets dont je ne connaissais le nom que lorsqu'il venait

Rue de L. plein été  
personne  
ou des silhouettes sans ombre  
les corps passants

dans le couloir

tenue aux crochets

—

— abandonne  
— ne reviens pas

les pierres  
luisent et s'effritent  
sous les pas

*pleurant tant que les larmes brûlaient*

*quand elle vit qu'elle brûlait  
elle alla chercher de l'eau*

morsures  
à nos genoux    on regarde ensemble les reflets

des fleurs tout autour  
dans l'eau croupie

et à l'intérieur ?

*décor personnages images  
rien  
pas de mots*

le silence    ne bouge plus  
du mois de  
juin 2002 à aujourd'hui



juin  
je m'attache à des liens serrés

dans ses yeux, le bassin couvert de feuilles reflète le ciel  
devenu laiteux

interruption des images

les allées plus sombres sont à l'abri  
de la lumière début d'été de son regard  
qui descend le long  
des feuilles

– il faut s'arrêter  
– entendre

les mains s'agrippent aux herbes  
brillent sous les doigts  
les herbes sont des liens  
qui me tiennent à lui

de dos cheveux de nuit

c'est entre les doigts la lueur déposée  
dans un parc en début d'été d'histoire

une nouvelle fois  
on remet les décors en place,  
les murs  
les vitres  
sont fermés

pour l'instant on ne voit  
rien  
à l'extérieur

on peut à l'intérieur serrés  
écouter les bruits  
et sa voix, par à-coups

« et qu'est-ce que tu vas dire  
je dirai seulement quelque chose  
et qu'est-ce que tu vas faire  
je me cacherais dans le langage  
et pourquoi  
j'ai peur »

les images commencent à défiler  
les bruits  
la rue est fermée  
d'un côté et de l'autre

il est de plus en plus difficile  
de traverser

et il n'y a plus de fenêtres

on peut bouger parfois  
(passer) les doigts  
à travers les grilles

un peu plus loin  
je continue à regarder  
le mouvement  
de l'eau  
sur les mains

l'eau est du cristal très rapide

et personne ne peut se rencontrer



ACHEVÉ D'IMPRIMER EN FRANCE  
PAR L'IMPRIMERIE DUPLI-PRINT  
À DOMONT (95) EN JANVIER 2010

N° d'éd. L.01ELJNFF7933.A002. N° d'impr. 138883.  
D.L. : janvier 2008.